

# Miroir miroir, qui est le plus beau?

SERGE BEAUDETTE

CHRONIQUE

Chaque année, à cette période précisément, certains oiseaux adoptent un comportement très curieux qui laisse place à de nombreuses interprétations... Je reçois alors nombre de questions sur le sujet, formulées de plusieurs façons : « Est-ce que ça se peut un Merle complètement fou?... Tombé sur la tête? »... Ou interprété d'une autre manière : « On dirait que mon Cardinal tente d'entrer dans ma maison par la fenêtre », « On dirait qu'un Bruant veut de me dire quelque chose ».

Les questions que j'ai reçues jusqu'à maintenant parlent principalement de quatre espèces : en grande majorité le Merle d'Amérique, mais assez souvent le Cardinal rouge et parfois le Bruant chanteur ou la Paruline jaune. Sans aucun doute que les espèces susceptibles de se comporter de la sorte sont plus nombreuses.

Dans tous ces cas, la description du comportement est la même : un oiseau s'installe sur le bord d'une fenêtre et frappe avec son bec pendant une bonne partie de la journée, quand ce n'est pas du matin au soir! Il exécute ce manège sur une seule ou sur plusieurs fenêtres, en restant sur place ou en mouvement le long de la fenêtre, en cognant comme on frappe à la porte ou en la percutant violemment.

Si je vous dis que certains oiseaux peuvent aussi « s'exécuter » dans un rétroviseur d'auto, peut-être aurez-vous un indice de ce qui l'attire là, ou devant du verre... Un autre indice? Ça arrive plus souvent aux mâles! Et seulement dans

la période du début de la nidification, soit le moment où il y a la dispute pour s'approprier et occuper les meilleurs territoires en vue d'y élever sa progéniture.

Chez plusieurs oiseaux, la lutte pour le territoire se décide seulement par une compétition de chants entre deux mâles compétiteurs. Par les infimes variations du chant imperceptibles à l'oreille humaine, chaque individu exprime qui il est, telle une vraie signature ou une empreinte digitale. Chaque oiseau sait par le chant de l'autre à qui il se mesure, et le moins expérimenté cède sa place. L'affrontement physique n'a lieu que lorsque les rivaux ont une force et une expérience similaires.

Les mâles qui semblent cinglés en frappant dans les vitres sont en fait totalement sains d'esprit. Mais voilà, un mâle voit son propre reflet dans une surface réfléchissante... Pas conscient de son existence propre, tout comme un enfant jusqu'à l'âge d'environ deux ans, il considère son reflet comme un autre individu de la même espèce, du même sexe, avec autant de détermination, de force, d'expérience... bref, un clone, et donc le rival parfait!

Il tentera donc de gagner sur lui, de le chasser et de l'affronter jusqu'à ce qu'il quitte enfin, lui cédant toute la place. Comme ça ne peut physiquement pas arriver, il s'ensuit une guerre éperdue qui n'a pas de fin. C'est ce caractère acharné qui donne à penser que l'oiseau est fou.

Les surfaces réfléchissant le reflet sont une réalité très nouvelle, arrivée avec l'homme moderne, à laquelle les oiseaux n'ont donc pas eu le temps de s'adapter.

Outre le fait qu'ils peuvent



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

**Parfois du matin jusqu'au soir, des individus de certaines espèces, comme cette Paruline jaune, frappent sans arrêt sur une surface réfléchissante, de façon acharnée, négligeant d'autres occupations importantes.**

parfois nous déranger par leurs bruits incessants dans la vitre, ne rien faire pour empêcher ce comportement a des impacts aussi sur les oiseaux et sur leur reproduction. L'inquiétude de plusieurs est qu'ils se fassent du mal à s'acharner comme ça. Il est vrai que certains d'entre eux en arrivent même à perdre toutes les plumes de leur front... Mais un autre impact est le fait que les occupations habituelles sont délaissées dans cette période cruciale de la reproduction : protéger le nid et les oeufs, couvrir, défendre les petits... les nourrir, se nourrir. Défendre le territoire contre un

rival « fictif » devient la priorité et une véritable obsession.

Comme une routine, il arrive que certains commencent à une certaine heure et arrêtent aussi avant la fin du jour. C'est alors souvent une question d'éclairage qui favorise ou non la réflexion dans les vitres. Le truc est donc assez simple : il suffit de trouver une façon d'empêcher le reflet. Mettre un obstacle à l'intérieur, un carton par exemple, est souvent inefficace parce que même si la fenêtre devient opaque, le verre continue de réfléchir ce qui vient de l'extérieur. Il faut donc mettre un obstacle suffisamment grand pour couvrir à

l'extérieur l'endroit où l'oiseau a découvert son reflet et se bat avec lui.

Ce n'est qu'une mesure temporaire puisque le reflet disparu, l'oiseau aura alors l'impression d'avoir gagné la guerre! S'il trouve une autre fenêtre, il faudra faire la même chose. Après un moment, nous pourrions tout enlever et l'oiseau se sera désintéressé ou en sera rendu à une autre étape que celle de s'approprier un territoire.

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site : [www.pitpitpit.com](http://www.pitpitpit.com)



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

**Le Merle d'Amérique (appelé à tort le « Rouge-gorge ») est l'espèce frappant dans les fenêtres pour laquelle j'ai reçu le plus de témoignages.**



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

**Le Cardinal rouge, surtout le mâle, frappe avec tellement d'insistance et de constance qu'il en vient parfois même à perdre toutes les plumes de son front.**